

La petite faute

Il était une fois une faute d'orthographe. Pas une bien grosse. Plutôt, une petite. Mais une faute d'orthographe tout de même. Et, chez nous, on ne badine pas avec ce genre de faute. C'est quatre points en moins. Voilà tout. Cinq fautes et c'est zéro.

La petite faute d'orthographe était malheureuse. Malheureuse de provoquer tant de mauvaises notes et de causer autant de chagrin aux enfants. Mais ce qui l'attristait à pleurer, c'est que plus personne ne voulait jouer avec elle. Pas un nom, un adjectif, un verbe, n'acceptait qu'elle vienne se mêler à eux. Pas le moindre article, la plus infime des conjonctions de coordination. Pousse-toi ! Va t-en ! On ne veut pas de toi ! Mais pourquoi ? Je suis toute petite. Peut-être, mais quand tu es là, on ne ressemble plus à rien. On ne veut plus rien dire. Regarde, moi, par exemple. Je m'appelle « basket »'C'est joli comme nom'D'accord, mais imaginons que tu oublies le « s ». Je deviens « baket ». Est-ce qu'on peut courir avec des « bakets » ? Non. On peut se laver dans un « baquet », mais pas courir avec. Tu comprends ? C'est important de pouvoir mettre ses baskets et courir derrière la maladie.

La petite faute comprenait. Les baskets avaient raison. Elle n'avait pas pensé à tout ça. Alors, elle s'est excusée et elle est repartie en baissant la tête. Un peu honteuse. La petite faute était une faute au mot « chromosome ». Le chromosome 11q14.3 Elle espère qu'un jour, quelqu'un viendra l'effacer. La faire disparaître. Elle sait que ce quelqu'un portera des baskets. Des baskets, sans plus jamais de faute d'orthographe. Promis.

Daniel Picouly